

# LE PAYS DES ABERS

## INTRODUCTION.

C'est une contrée du Finistère-Nord dont l'originalité est due à l'existence de deux longs estuaires que la mer emplit à chaque marée. L'Aber-Wrac'h et l'Aber-Benoît. Ce nom d'Aber est un mot celtique qui signifie «rivière où la marée remonte ».

Sous ce nom, à la fois folklorique et géographique, nous comprendrons non seulement le territoire enserré entre ces deux Abers, mais aussi la presqu'île de Kerlouan. Brignogan et son arrière-pays groupé autour de l'agglomération de Lesneven. Au total la région étudiée s'étend sur environ 200 km<sup>2</sup>.

Pour présenter cette étude d'une manière complète il faut commencer par exposer les traits de sa géographie physique (relief-hydrographie-géologie) et ensuite expliquer sa mise en valeur par l'homme c'est-à-dire sa géographie économique.

## I. LA GEOGRAPHIE PHYSIQUE.

### - Le relief.

Pour comprendre le relief d'une région il est nécessaire de regarder une carte détaillée, à moins qu'on ne connaisse parfaitement le pays. Plaçons nous de préférence sur un point haut, ce qui permet de découvrir une grande étendue du paysage: par exemple au haut de la côte en allant de Plouguerneau à Guissény, à Kerhornaouën d'où l'on découvre à la fois un vaste horizon marin et de nombreux villages perdus dans les terres; en arrivant de Lannilis, notre attention avait été retenue aussi par la beauté du panorama de la vallée de l'Aber-Wrac'h à Beg-an-Toul avec à l'arrière-plan l'infini de la mer. Cette promenade de Lannilis à Brignogan en passant par Plouguerneau, Guissény et Kerlouan nous a permis de découvrir les traits du relief du Pays des Abers.

C'est d'abord, au Nord, une côte rocheuse frangée de récifs dangereux et pittoresques.

Puis, immédiatement en arrière une surface presque plane dont les altitudes varient entre 50 m (bourg de Lannilis) et 80 m (au lieu dit Leuré en Plouguerneau), c'est la pénélaine (presque plaine) du Léon, qui se dresse ici au-dessus de la mer par une falaise d'une trentaine de mètres. Cette falaise de Guissény à Plounéour-Trez se trouve à plusieurs kilomètres dans les terres et marque le tracé d'un ancien rivage (falaise fossile).

Enfin, cette pénélaine au relief monotone est profondément creusée par des vallées dont les principales sont celles des deux Abers et celle du Quillimadec (à Guissény) ; il est étonnant que les ruisseaux qui coulent en amont du Diouris et de Tariec aient pu se tailler dans des roches dures comme le granit ou la granulite, d'aussi profondes et abruptes vallées; nous aurons à l'expliquer.

## LA GEOLOGIE.

La région des Abers est formée en grande partie de roches cristallines (granit granulite) ou feuilletées comme le schiste (dont l'ardoise est une variété) pour la plupart résistantes. Il faut aussi noter la présence très importante pour l'agriculture de dépôts de Loess (terre légère et très fertile), mais aussi d'argile kaolinique (exemple: à la poterie en Lannilis); terre inculte ou presque.

Quant à l'histoire géologique du pays étudié (sa morphologie) il faut en présenter un schéma aussi clair que possible afin d'expliquer les caractéristiques du relief.

- A l'ère primaire notre région a surgi hors des eaux (plissement hercynien). - A l'ère secondaire les pluies diluviennes ont arasé les montagnes du Massif Armoricaïn (pénéplanation).

- A l'ère tertiaire; la pénéplaine formée de roches dures. non malléables s'est cassée (faille) sous la poussée du plissement alpin tandis qu'une série de transgressions et de reculs de la mer modelaient le rivage; et le réseau hydrographique, à cette époque-là le climat subissait aussi des variations importantes allant du sub-tropical (chaud et sec) au périglaciaire (froid et humide); ce qui explique la formation de dépôts (heads) résultant de la détérioration des roches primitives, et qui empâtent les formes du relief.

Avec ces éléments on peut répondre à quelques questions essentielles que nous traiterons la prochaine fois :

- Comment s'est formée la pénéplaine.
- Pourquoi la côte est-elle élevée.
- Pourquoi et comment se sont formés les Abers.

M.L. STEPHANT-VAUTRAIN  
(Janvier 1957)